



LE CANARD DÉCHAINÉ

TikTok: un paradis sujet à controverse

Enquête sur un phénomène mondial qui fascine et inquiète

TikTok: le nouveau paradis addictif des jeunes adultes qui dépasse le milliard d'utilisateurs mensuels est une source de divertissement et une opportunité marketing. Plusieurs artistes y ont trouvé

une visibilité mondiale. Mais son utilisation suscite aussi beaucoup de critiques, notamment son côté addictif. Elle est même interdite ou réglementée pour différentes raisons dans plusieurs

pays à travers le monde. Mais que pense vraiment l'homme de la rue de cette application sujette à controverse ? Une douzaine de jeunes ont voulu en avoir le cœur net et ont mené l'enquête.

Pages 8-9

La face cachée de nos produits

Les animaux paient le prix fort

Toutes les 54 secondes, un animal meurt dans un laboratoire d'expérimentation animale suisse.

Tout comme nous, les animaux ressentent la douleur, la peur, et souhaitent être libres. Pourtant, ils sont enfermés dans des petites cages de laboratoires à des fins expérimentales.

Ils sont maltraités, empoisonnés, privés de nourriture, d'eau, de sommeil et exposés à un énorme stress psychologique.

Après avoir subi des infections, des maladies, certains meurent, tandis que d'autres continuent à se faire paralyser, mutiler, gazer, brûler ou même gaver...

Voilà ce qu'il se cache derrière la production des différents produits que nous consommons au quotidien.

Beaucoup de gens ne savent pas ou ne cherchent pas à savoir, bien que ce soient des méthodes très utilisées mais évidemment cachées.

Notre article fait le point de la situation.

E, M, S, M

Page 3

Un produit qui fait débat

Bonnes et mauvaises raisons de légaliser le cannabis



La légalisation du cannabis dans plusieurs pays du monde de quoi rendre perplexe (Photo par IA).

A, N, A, E

Page 2

Contraception

Se délivrer de l'étreinte de la pilule

Star des années 1960, symbolisant la liberté sexuelle, le pouvoir de la planification familiale et la participation active des femmes à la vie professionnelle, la pilule perd actuellement de sa cote.

S, A, D, K

Page 7

Le latin à l'école

A quoi bon apprendre une langue morte ?

Tempora !

Mores !

L H-LEIGAN

P. 4 et 5

LA PLANTE EST DÉJÀ EST AUTORISÉE À DES FINS MÉDICALES, DANS CERTAINES SITUATIONS

La légalisation du cannabis, est-ce une bonne idée ?

Amelia, Nour, Arielle, Eléonore

Le cannabis pourrait devenir légal : quels points positifs et négatifs ?

Le cannabis a été utilisé à des fins récréatives depuis des millénaires dans diverses cultures à travers le monde. En outre, certaines personnes utilisent le cannabis à des fins médicales pour soulager des symptômes tels que la douleur chronique, la nausée, l'anxiété et d'autres affections. Cependant, il est important de noter que l'utilisation du cannabis peut également avoir des effets secondaires et des risques pour la santé, et son statut légal varie considérablement d'un endroit à l'autre dans le monde.

Sa consommation peut avoir de gros impacts sur la mémoire et le temps de réaction. Elle peut aussi toucher la santé mentale et créer de la dépendance .

Certains pays ont déjà accepté de légaliser, d'autres hésitent et certains sont totalement contre. Est-ce une bonne idée ou pas du tout ? Regardons les points positifs et les négatifs.

L'année passée, la Suisse a démarré la vente de cannabis légal dans plusieurs villes. Le cannabis est autorisé à des fins médicales, mais uniquement pour certaines situations comme le soulagement de la douleur et à certaines doses seulement, si elles contiennent moins de 1% de THC (composé chimique dans le cannabis).

La possession de moins de 10 grammes de cannabis n'est pas une infraction pénale pour une personne majeure. Mais la vente et la culture de cette plante restent illégales.

La grande question : dangereux ou utile ?

Il y a des points positifs comme des points négatifs. La légalisation aurait un impact sur les revenus fiscaux : ça apporterait de nouvelles sources de revenus pour le gouvernement. Il y aurait une réduction du marché noir, ce qui permettrait d'assurer la qualité du produit et la sécurité du client. On pourrait également utiliser médicalement le cannabis pour traiter certaines affections. La police aurait moins besoin de courir après des consommateurs.

Et pour les points négatifs, ce serait pour commencer un risque pour la santé publique car ça touche la santé mentale de consommer de la drogue. Nous pensons qu'il y aurait un impact sur la sécurité routière parce que, comme nous le savons certainement tous, la conduite sous l'effet de la drogue peut être extrêmement dangereuse. Il y aurait sûrement un grand impact sur le travail : imaginons que les personnes consomment sur leur lieu de travail, ça pourrait devenir une catastrophe. Logiquement il y aurait de grand risque d'augmentation de la consommation, ce qui soulève des inquiétudes sociales comme de santé.

En conclusion, la légalisation du cannabis comporte des avantages comme des préoccupations. Le défi consiste à trouver un équilibre qui permette de maximiser les avantages tout en atténuant les risques associés à cette décision.



Le cannabis, bientôt moins sanctionné par la justice ? (Illustration Eléonore Periard)

Animaux pris au piège des laboratoires

Matilde, Eloïne, Melanie et Soraya

Toutes les 54 secondes, un animal meurt dans un laboratoire d'expérimentation animale suisse. Tout comme nous, les animaux ressentent la douleur, la peur, et souhaitent être libres. Pourtant, ils sont enfermés dans des petites cages de laboratoires à des fins expérimentales. Ils sont maltraités, empoisonnés, privés de nourriture, d'eau, de sommeil et exposés à un énorme stress psychologique.

Après avoir subi des infections, des maladies, certains meurent, tandis que d'autres continuent à se faire paralyser, mutiler, gazer, brûler ou même gaver... Voilà ce qu'il se cache derrière la production des différents produits que nous consommons au quotidien. Beaucoup de gens ne savent pas ou ne cherchent pas à savoir, bien que ce soient des méthodes très utilisées mais évidemment cachées.

Y a-t-il des alternatives ?

Matilde, Eloïne, Melanie et Soraya



(Dessin d'Eloïne Boens)

Heureusement qu'il existe de nos jours diverses alternatives concernant ces tests et de nombreuses organisations y travaillent pour en développer des plus éthiques et plus fiables. Car pour commercialiser un produit, il est indispensable de prouver une absence totale d'irritation au contact des yeux ou autre. Mais il est hors de question d'injecter un produit sur des lapins ou des souris. Les laboratoires ont donc développé des alternatives mais le principe reste le même. Il s'agit de réaliser des tests in vitro sur des cellules, ce qui nous permettra d'observer et d'analyser les effets secondaires de ces substances sans devoir torturer des animaux. En cas de toxicité, il apparaîtra une lyse cellulaire à l'endroit touché. Ensuite seuls les produits qui ont une absence totale de toxicité seront testés sur des volontaires.

Comment repérer les bons produits pour nous et les animaux ?

Matilde, Eloïne, Melanie et Soraya

En anglais « Cruelty free » signifie « sans cruauté ». Ce logo garantit qu'il n'y a eu aucun test effectué sur les animaux. Un produit ayant ce label n'est donc pas à l'origine d'une souffrance animale. Mais il peut toutefois contenir des ingrédients qui proviennent des animaux, tels que le lait. A ne pas confondre avec le terme « vegan », qui n'interdit pas les tests en laboratoire.

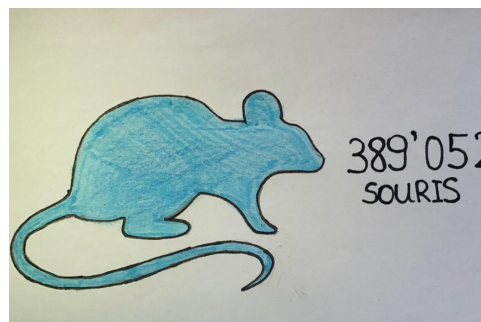


Un exemple de logo "cruelty free". (sp)

Toujours plus d'expérimentations animales en Suisse

Matilde, Eloïne, Melanie et Soraya

En 2022, 585'991 animaux ont été utilisés en Suisse, en hausse de 2% par rapport à l'année 2021. Le nombre d'animaux utilisés dans des expériences de degré 3 (avec une contrainte beaucoup plus sévère) a augmenté encore plus : 1300 animaux de plus ont été utilisés, ce qui correspond à une augmentation de 5%. Les espèces les plus utilisées sont les lapins et les rongeurs, mais cela n'exclut pas les chiens, les chats, les poissons et les primates. Beaucoup meurent, ceux qui survivent (encore en état) sont réutilisés.



Nombre de souris utilisées en 2019. (Dessin de Matilde)

Heureusement on constate plusieurs changements positifs. De nouvelles associations se forment afin de récupérer et soigner des animaux ayant subi de nombreux traumatismes venant de laboratoires et ainsi leur offrir une seconde vie, avec une famille aimante et respectueuse. De nombreuses recherches sont en cours pour essayer de trouver les meilleures alternatives afin de ne plus faire subir toute cette souffrance aux animaux. De cette façon, certains scientifiques font leur possible pour trouver des solutions.

LA PRÉSENCE DE CETTE DISCIPLINE AU PROGRAMME FAIT DÉBAT

Latin à l'école : inutile et stupide ?

Ilan, Arnaud, Nathan, Guillaume

Pourquoi apprendre une langue morte ? Elle ne se parle ni ne s'écrit plus, ne sert pas à communiquer... C'est une vraie question, d'autant que l'apprentissage du latin nécessite de vrais efforts et que, bien que faisant partie du programme d'enseignement de l'école obligatoire, seule une partie des élèves du Cycle 3 est tenue de l'étudier.

Puisque tous les élèves en formation obligatoire ne sont pas soumis à une année « *sine qua non* », on pourrait en conclure que le latin ne sert à rien ; mais c'est peut-être là ce qui rend cette matière si particulière. C'est le seul cours qui « assume » de ne servir à rien *directement*.

L'apprentissage de la langue latine sert à l'apprentissage du français, en aidant à comprendre sa structure grammaticale, son vocabulaire et ses racines étymologiques. Il participe aussi à l'approfondissement de l'histoire ; on découvre le monde de l'Antiquité, la mythologie, l'architecture et ainsi, petit à petit, on acquiert une culture classique.

La réalité montre que de moins en moins d'élèves choisissent cette option au-delà de la première année obligatoire au Cycle d'Orientation et préfèrent l'option scientifique.

Ce détournement du latin, une matière considérée comme exigeante en 2^e et 3^e année, est dû fait que les universités ont assoupli leurs exigences vis-à-vis de cette langue. Indispensable avant aux études de médecine, de linguistique ou encore de philosophie, le latin est désormais requis par les facultés de lettres antiques ou de théologie.

Est-ce que cela veut dire que le latin est menacé d'extinction ? Nous pensons que tant qu'il existera au minimum une année de latin obligatoire, il y aura des élèves qui, comme nous, seront séduits par « l'utilité superflue » du latin, et ce malgré sa difficulté.



Île de Pandataria (Venotene aujourd'hui), lieu d'exil impérial romain. (Pixabay)

AU CO DE JOLIMONT, OPINIONS SUR LE LATIN

Selon vous, le latin ça sert à rien ?

Lisa Dupré, Hai Ly Kaech, Evan Chenux

Le latin sert-il encore à quelque chose de nos jours ?

Le latin c'est poussiéreux et ça sert à rien. Justement, si vous dites ça, vous dites que le latin sert à quelque chose, le mot rien venant du mot latin « res rei féminin, la chose ». D'où l'importance du « ne » dans la négation ! Ces deux clichés sont très connus mais le plus répandu est certainement : « Le latin c'est une langue morte ! » Impossible de dire le contraire... Mais le latin est utile non seulement pour comprendre correctement les mots de plusieurs langues dont le français, mais aussi pour comprendre la globalité de la culture européenne. Car comme nous l'a dit Madame Martine Mouret, enseignante de latin-grec et responsable du Canton de Fribourg pour ces deux branches : « Pour savoir où on va, il faut savoir d'où l'on vient ».

Grâce à cette langue, à son étymologie, mais surtout grâce à ce que nous savons de ceux qui la parlaient, nous savons d'où nous venons. L'apprentissage de notre culture est indispensable pour former un esprit critique. C'est d'ailleurs sans le savoir que vous baignez tout les jours dans le latin. En allant au cinéma, où les films s'inspirent du monde romain, où le cinéma lui-même descend des théâtres romains ! Mais aussi en lisant des livres comme Harry Potter, dont les créatures sont des copies de celles de la mythologie gréco-romaine, mais aussi où les sortilèges sont en latin.

Pendant vos cours d'histoire sur la Seconde Guerre mondiale, vous apprenez que Mussolini voulait refonder la gloire de Rome. Vous avez vu les saluts fasciste et nazi, qui sont des copies du salut romain. En lisant cet article, vous baignez dans le latin : la plupart des mots proviennent de la « lingua latina ». Faire du latin vous apprend à être méthodique et développe votre mémoire.



Langue morte ? (Dessin de Oriane Affolter, Stéphanie Dinç)

Le latin sert donc à créer un esprit critique justement parce que ce n'est pas utile. C'est sûr que si vous voulez quelque chose d'utile directement, ça ne sera pas le latin.

"Le latin c'est pas utile pour aller faire ses courses à la Migros". Claire Boner Büchler

Comme nous l'a dit Monsieur Gaëtan Mottiez, nous pouvons réussir notre vie sans avoir fait de latin. Mais alors, pourquoi certains arrêtent et d'autres continuent ? « C'est une langue en plus et je suis pas très fort en langues. Je préfère les sciences, » nous a répondu Ruben Beaud. Avis inverse : « J'aime bien la mythologie. Comme je commençais à apprendre à traduire, ça m'a donné envie de continuer », nous a confié Isabella Grisanti. Nous pouvons également dire que le professeur fait beaucoup. Car c'est lui (ou elle) qui doit donner l'envie d'apprendre cette langue inconnue. Les méthodes peu pédagogiques de certains ont assurément joué un rôle sur l'opinion des élèves avant leur rencontre avec la langue, un amalgame s'est créé.

Le latin est-il élitiste ? Il l'était. Mais le latin n'est plus élitiste, dans le sens où il ne faut pas payer pour pouvoir en faire. Le latin n'est plus réservé à une certaine classe sociale. De plus, tout le monde commence au même niveau, ce qui fait du latin une langue d'intégration pour les élèves avec des déficits en français. De plus en plus d'élèves décident d'arrêter le latin, mais pourquoi ? Selon Claire Boner Büchler, enseignante de latin et de grec, la société actuelle met en valeur le côté utilitaire des choses, et le latin n'a pas d'utilité directe.

Le latin reste tout de même une branche exigeante qui nécessite un travail rigoureux. L'apprentissage par cœur devient également moins présent dans les écoles. Selon Martine Mouret, nous avons perdu le goût de l'effort et de la concentration. Passer 10 minutes à mémoriser du vocabulaire semble insurmontable lorsqu'on peut obtenir toutes les informations dont on a besoin en 2 clics ! Les professeurs de latin sont les seuls à ressentir la pression de savoir que leur enseignement peut avoir une influence sur le fait que leurs élèves continuent ou non leur matière.

LES AMÉNAGEMENTS POUR LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP ENCORE INSUFFISANTS

Surmonter les obstacles



Le lot quotidien des personnes en situation de handicap ? (CGS avec Bing Image Creator)

Klara Mathilde Stella Pauline Félicia Neela

« Depuis que je suis directeur, j'ai accueilli uniquement deux élèves qui étaient en chaise roulante. J'ai fait installer des ascenseurs, une rampe dans la cour de récréation et des toilettes spécialisées. Ils suivaient les mêmes cours que les autres mais le temps des évaluations était adapté. Ces élèves avaient des bureaux adaptés, on limitait les changements de salle pour les cours et ils avaient des enseignants spécialisés, des aides à l'enseignement et des accompagnants. »

Stephan Mettler, directeur du Cycle d'Orientation de Jolimont, à Fribourg

« En tant que triplée, ma naissance a été compliquée : un manque d'oxygène d'une seconde a suffi à me faire une lésion au cerveau. Suite à une opération à la hanche droite à cause d'une dysplasie, ce qui a touché un nerf, et suite à des complications post opératoires, j'ai subi des complications physiques et mentales. Depuis ma naissance, j'ai dû faire 29 opérations. Ma scolarité s'est plutôt bien passée, mais en 11ème année d'école, ma maladie s'est dégradée. J'ai décidé de devenir clown dans les hôpitaux car la plus belle récompense pour moi est le sourire d'un enfant malade. »

Amélie Broch, ancienne élève du CO de Jolimont.

Pour améliorer le quotidien d'une personne handicapée physiquement, il faudrait inclure des rampes d'accès, des espaces de stationnement réservés, des toilettes accessibles, des dispositifs d'assistance technologiques. Il faudrait aussi une sensibilisation accrue pour favoriser l'inclusion sociale, mettre en place des services de livraison adaptés, des programmes en mentorat, des services de soins à domicile et un camp d'été.

Tout ça pourrait vraiment faciliter le quotidien d'une personne en situation de handicap.

L'ÉVOLUTION DES CHOIX CONTRACEPTIFS TRADUIT L'ÉMANCIPATION FÉMININE

La pilule : entre libération et controverses

Elbaum, Salomé, Teufel, Anna, Yosief, Daymon

Pilule critiquée, contraception masculine négligée : un débat brûlant.

Star des années 1960, symbolisant la liberté sexuelle, le pouvoir de la planification familiale et la participation active des femmes à la vie professionnelle, la pilule perd actuellement de sa cote.

Les statistiques de l'Office fédéral de la statistique démontrent clairement cette évolution : en 1992, plus de la moitié des femmes en Suisse (52%) recouraient à la pilule. Cependant, les chiffres les plus récents de l'OFS, datant de 2017, révèlent une chute significative, avec seulement 31% des femmes suisses utilisant encore la pilule, soit une baisse sensible. Face à une tendance aussi marquante, la question se pose forcément : pourquoi cette diminution ?

Une étude de l'IFOP de septembre 2018 souligne le fait que la pilule demeure une contraception très efficace. Mais elle est également associée à une variété d'effets indésirables, variant d'une personne à l'autre. Cette étude conclut en mettant en relief un grand délaissement de la pilule. Les femmes veulent se tourner petit à petit vers d'autres moyens de contraception. Mais malgré cette grande méfiance vis-à-vis de la pilule, elle reste la contraception la plus répandue et la plus satisfaisante.

Afin de mieux évaluer l'ampleur de ce phénomène dans notre environnement, notre équipe a diffusé un questionnaire au cours des dernières semaines pour recueillir des expériences concrètes liées à l'utilisation de la pilule contraceptive.

Les réponses obtenues mettent en lumière une diversité d'opinions et de témoignages personnels, suggérant que les femmes considèrent désormais d'autres options contraceptives, cherchant un équilibre entre efficacité et bien-être physique. Cette évolution souligne un changement dans la perception de la contraception, laissant entrevoir une recherche plus attentive de solutions plus adaptées aux besoins individuels.

Les effets secondaires fréquents cités par l'étude de l'IFOP sont : prise de poids, acné, migraine et baisse de libido. Et dans les cas les plus graves : phlébite, AVC.

"On ne découvre les effets secondaires qu'une fois qu'on les subit." Témoin anonyme

Il convient de souligner le fait que de nombreuses femmes optent pour la prise de la pilule contraceptive afin de réguler des règles trop douloureuses ou abondantes. Une réponse à notre questionnaire nous a interpellé :

« Je trouve que la pilule a trop d'effets secondaires et que son but premier est souvent oublié : c'est un contraceptif. Un dérèglement des règles est un symptôme, et la pilule permet uniquement de supprimer ce symptôme, pas d'en identifier l'origine pour la soigner. »

Nous pouvons constater une grande prise de conscience au fur et à mesure du temps sur les dangers qu'entreprend la prise de la pilule.

Durant très longtemps la contraception masculine a été le préservatif uniquement. Il a un pourcentage de réduction de risque à la transmission des IST à 95%, ce qui est très élevé.

Notre monde d'aujourd'hui, et par-dessus tout la jeunesse masculine, s'intéresse à la contraception masculine.

Pour explorer de nouvelles voies dans ce domaine, les HUG ont initié une étude d'un an impliquant une trentaine d'hommes, mettant à l'épreuve une alternative toute nouvelle. Quelle est donc cette méthode ?

L'approche consiste à élever artificiellement les testicules vers le haut à l'aide d'un sous-vêtement ou d'un anneau en silicone. Cette technique vise à augmenter leur température pour un effet contraceptif réversible. Cependant, les études encore limitées ne garantissent pas la sûreté de cette méthode. Aucun dispositif de ce type n'est homologué en Suisse, mais une tendance croissante montre un fort intérêt pour cette contraception.



LE RÉSEAU SOCIAL D'ORIGINE CHINOISE CONNAÎT UN SUCCÈS FULGURANT

TikTok : bénédiction ou malédiction ?

N.T. / D.B. / E.K.

TikTok: le nouveau monde des merveilles des jeunes sujet à controverse.

Lancée en 2016, TikTok est une application mobile et un réseau social d'origine chinoise conçu par la société ByteDance. L'application s'appelle Douyin dans sa version chinoise. Le but est de créer et publier de manière créative de courtes vidéos qui durent de 3 à 60 secondes.

Douyin est une version spéciale de TikTok destinée au marché chinois. Elle fonctionne sur des serveurs différents et propose des contenus différents. Le réseau social fait rapidement parler de lui en 2018 grâce à l'acquisition de Musical.ly en 2017. Ces deux applications ont fusionné pour devenir le TikTok actuel.

Les utilisateurs partagent divers contenus variés : bricolage, artisanat, sketches humoristiques, clips, extraits vocaux de films et vidéos réactions. TikTok propose aussi un nombre notable de contenus médiocres ou non originaux, qui empêchent souvent de remarquer les contenus inédits.

Les vidéos peuvent être accompagnées de musique. Des commentaires ou des « POV » sont de temps en temps marqués sur l'interface. Cela consiste à filmer l'action d'un personnage comme vue par ses yeux. Certaines personnes font du montage pour améliorer leurs vidéos. Elles effectuent des coupes, ajoutent des filtres, modifient leurs voix et bien d'autres choses.

TikTok a permis également de lancer des carrières d'artistes. TikTok offre aux entreprises une plateforme simple pour promouvoir leurs produits et services, créant par rebonds le métier d'influenceur. Malgré tout, TikTok n'est pas parfait. Il est fréquent que les réseaux sociaux soient accusés de circulation de *fake news*. Il n'est pas évident de différencier les informations

réelles des fausses et les informations ne sont pas vérifiées. Il reste compliqué de contrôler ce qui circule sur les réseaux sociaux.

TikTok a ses détracteurs. Dès 2023, certains pays ont pris des interdictions d'utilisation

TikTok est la plateforme de vidéos courtes la plus populaire au monde. Elle possède 1,7 milliard d'utilisateurs actifs. TikTok est légalement interdit aux moins de 13 ans. Toutes les tranches d'âge apprécient cette plateforme : 60% des utilisateurs sont âgés de 16 à 24 ans et 26% de 25 à 44 ans. Les filles représentent 60% des utilisateurs.

Espionnage ?

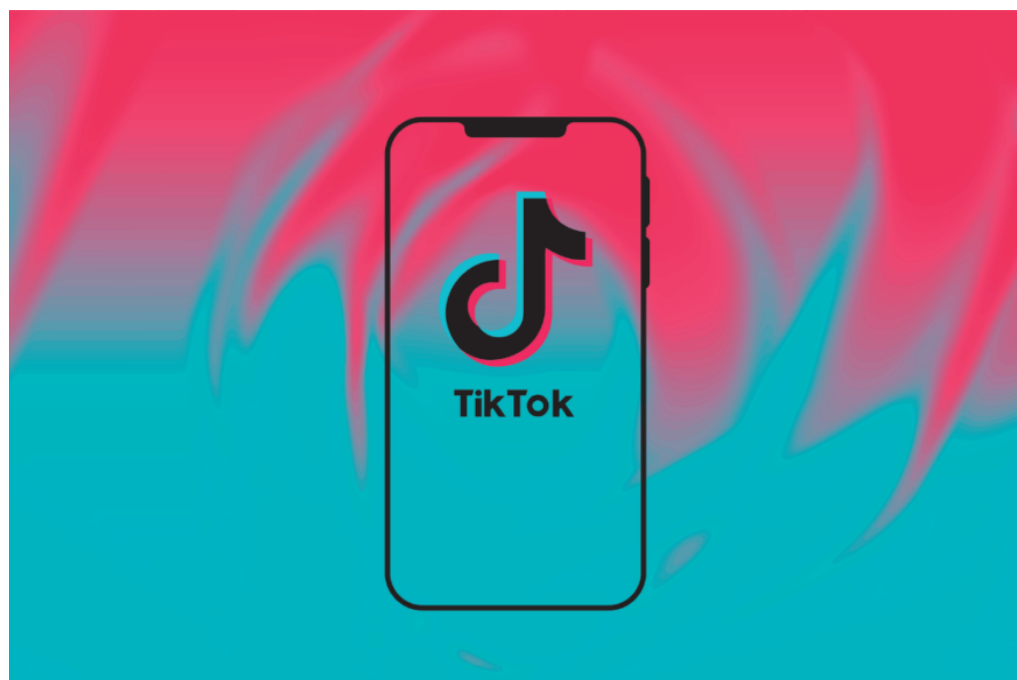
En 2022, la Chine restait le premier utilisateur mondial de ce réseau. Sa popularité s'est développée en Amérique et en Europe. Le Mexique et le Brésil faisant partie des pays où l'application est la plus utilisée. TikTok a aussi ses détracteurs.

Depuis 2023, plusieurs pays ont pris des interdictions d'utilisation.

Les USA, la Grande-Bretagne, le Canada, la Belgique, la Norvège, le Royaume-Uni, la Suède, la Nouvelle-Zélande et l'Australie interdisent le réseau social sur les téléphones professionnels des fonctionnaires du gouvernement, car son algorithme semble favoriser l'« exposition sélective » (un phénomène par lequel on ne reçoit que les informations allant dans le sens de nos opinions). Cet algorithme est un système de recommandation personnalisée de vidéos suscitant une forte addiction.

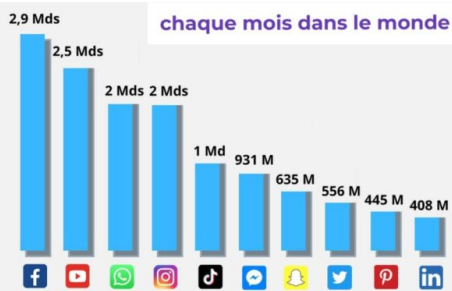
Plusieurs États déclarent que la plateforme est toujours sous le contrôle de la Chine et qu'elle espionne ses utilisateurs. D'autres pays ont restreint ou conseillé de réduire son utilisation pour des raisons similaires (France, Danemark, Pays-Bas).

Plusieurs gouvernements condamnent l'utilisation de TikTok pour des raisons diverses : atteintes aux bonnes mœurs, raisons diplomatiques ou volonté de contrôler l'information. La Corée du Nord interdit depuis toujours TikTok. En 2020, l'Inde a fait partie des premiers pays à avoir exclu TikTok pour des raisons diplomatiques, suivi en 2021 par le Pakistan. En 2022, l'Afghanistan l'a interdit (le contenu ne respectait pas les lois islamiques). Puis la Jordanie l'a fait pour éviter « des manifestations dans le pays », suivi par Taiwan.



TikTok, un réseau politico-social

N.T. / D.B. / E.K.



Les usagers pour chaque réseau.
(Podcast l'empreinte digitale)

En raison du contenu de la plateforme, certains pays, tels le Bangladesh et l'Indonésie, ont banni temporairement TikTok.

Ces interdictions montrent le pouvoir des gouvernements sur la liberté d'expression du peuple. En interdisant l'accès au contenu, ces institutions politiques privent les gens de l'exercice de leur libre arbitre ainsi que de l'usage de leur liberté d'expression.

TikTok continue néanmoins à gagner en popularité et se situe actuellement en 5e position des applications les plus utilisées dans le monde. Le classement est toujours emmené par Facebook, devant YouTube et WhatsApp comme le montre l'infographie.

TikTok: un pouvoir en devenir

N.T. / D.B. / E.K.

Depuis sa création, TikTok a eu un impact sur le plan politique, social et médiatique et joue un rôle important dans notre interaction sociale et notre consommation des médias. Il a contribué à promouvoir la diversité, l'expression créative et l'engagement communautaire en exploitant tendances et défis. TikTok a révolutionné notre consommation médiatique de contenu en introduisant des vidéos courtes et captivantes.

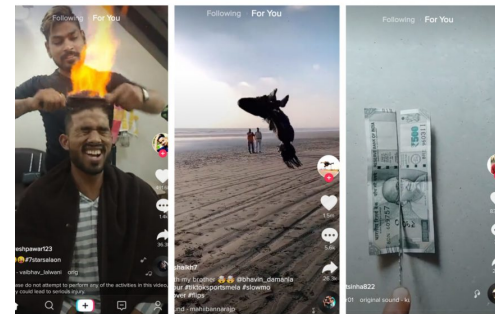
Le manque de protection des données n'est cependant pas à négliger. L'addiction à la plateforme peut avoir des effets positifs ou négatifs. Il dépend de la manière dont on l'utilise. Il ne faut pas en abuser pour ne pas tomber dans l'addiction et perdre trop de temps. Il est crucial de distinguer la différence entre les informations vraies ou fausses. Tout ce qui est sur Internet n'est pas toujours exact.

Micro-trottoir : TikTok dans la vie des gens de notre région

G.H / C.V / N.P / G.L.

Mélodie, 12 ans, écolière: « Je trouve TikTok sympa quand on s'ennuie. J'y publie des vidéos. Ma famille utilise aussi l'application. »

Sandrine, 54 ans, administration événementielle: « J'ai connu TikTok par mes enfants. J'aime les vidéos de cuisine et d'animaux. J'y passe environ une heure le soir. »



Images tirées de vidéos TikTok.
(Medianama)

Ce qu'ils en pensent

G.H / C.V / N.P

Philippe, 64 ans, ingénieur: « Je pense que TikTok est inutile, peu écologique et addictif. Cela donne de mauvaises informations aux enfants qui l'utilisent. »

Olivia, 15 ans, étudiante: « C'est un très bon réseau social, mais ce n'est pas si bien que ça car nous passons trop de temps dessus. »

Gisèle, 58 ans, distributrice de poste: « Ce n'est pas bien car les jeunes y sont accro. »

Ruben, 17 ans, apprenti couvreur: « C'est une application addictive. Je l'utilise environ 30 minutes par jour pour envoyer des vidéos à des amis. »

"C'est une bonne application pour se divertir, mais c'est super addictif."

Maeva, 18 ans, stagiaire de la petite enfance: « J'ai connu l'application grâce à mon frère. C'est sympa et divertissant. J'aime surtout les vlogues et l'humour. J'y passe environ deux heures par jour. »

Jean-Pierre, 51 ans, gestionnaire de stock: « J'ai connu TikTok par ma fille. C'est utile pour passer le temps. »

Félicia, 19 ans, étudiante: « C'est une bonne application pour se divertir, mais c'est super addictif. »